

## **Charles Onana : « Ce que je craignais pour la RDC est bel et bien arrivé »**

04 Jan, 2017 Par [OEIL D'AFRIQUE](http://www.oeildafrique.com)

<http://www.oeildafrique.com>



*Le Rassemblement à la Cenco. Kinshasa – RDC*

**Ce que je craignais pour la RDC est bel et bien arrivé. Ils se sont précipités à la soupe. Ils ont couru à la chasse aux sièges ou aux strapontins, humiliant le pays tout entier, foulant au pied la constitution de la RDC, ignorant les millions de morts Congolais, oubliant les sacrifices consentis depuis des années par la jeunesse de ce pays et par les Maï-Maï, que la communauté internationale avait traité de « forces négatives » alors qu'ils luttèrent contre l'occupation de leur pays par le Rwanda et l'Ouganda.**

A Kinshasa, il y a eu de l'effervescence ces derniers temps. On aurait discuté dans le dessein de sortir le pays d'une crise politique aiguë et certains se sont traînés ou ont été traînés dans de pseudo-négociations pour parvenir, au terme de prétendus débats houleux, au maintien de Kabila au pouvoir ; jetant à la poubelle la constitution et piétinant au passage la dignité et la souveraineté de la République Démocratique du Congo.

Et la date du 19 décembre qu'ils brandissaient aux Congolais ? « Vous verrez, il partira », martelaient-ils dans les médias et les forums sur internet à propos de Kabila. Il n'est pas parti. Pis, ils se sont tous rués à ses pieds, se battant ou se bousculant, pour le servir ou rester à ses côtés, lâchement, indignement et pitoyablement. Toute honte bue, jusqu'au mépris de soi et à l'aliénation de soi, ils ont affiché ce que l'Afrique a de laid et de servile.

Quand rendrez-vous au peuple congolais sa fierté et la justice pour : ses millions de morts, ses centaines de milliers d'enfants traumatisés, ses milliers de femmes violées, ses centaines de réfugiés, ses villages défigurés, ses forêts dévastées ? Quand osez-vous tutoyer l'occupant qui, chaque jour, vous humilie, vous rabaisse, vous met plus bas que terre et se pavane dans vos rues, cherchant du regard celui ou celle qui osera le défier ? Avez-vous vraiment oublié les propos de Paul Kagame, votre bourreau arrogant ex-maquisard à la

culture sommaire, celui qui empêche vos femmes et vos enfants de circuler librement à l'Est du pays, celui qui, depuis 2001, s'attelle au pillage de vos ressources naturelles et qui arrive le jour du cinquantenaire de l'indépendance du Congo avec deux heures de retard avant de s'affaler dans son fauteuil à la tribune pour feuilleter un journal sans intérêt sur son soldat Kabila, question de bien vous faire comprendre que vous n'êtes rien chez vous et que vous ne pouvez rien contre lui ?

C'est bien cet homme-là qui a choisi votre président périmé que vous avez indécemment reconduit et qui vous roule dans la farine depuis 2001. C'est bien celui que vous appelez en privé « le taximan » qui vous épuise ou qui vous fait danser comme des marionnettes et qui a refusé de partir le 19 décembre 2016 (fin de son mandat) alors que vous parliez à qui voulait vous entendre du respect de la constitution.

Paul Kagame, dont vous avez peur de prononcer le nom à Kinshasa pousse, avec votre appui direct ou indirect, la RDC au suicide et ne cesse de tenir des propos désobligeants à l'égard des Congolais en soulignant notamment que la classe politique congolaise est incapable de régler ses problèmes ou ceux qu'il cause lui-même à la RDC. Et chaque fois, vous vous taisez, vous pliez, vous baissez le regard, vous lui donnez raison.

L'ancien Premier ministre rwandais, Faustin Twagiramungu, écœuré de vous voir tourner en rond à la veille de Noël, a dit, à haute voix, que c'est Kagame qui a choisi votre président avant de se demander, en parlant de Kabila, « comment un aide de camp de Kabarebe, l'actuel ministre de la Défense du Rwanda, est devenu multimillionnaire et président de la RDC ».

Ce Kabarebe lui-même s'en était vanté dans la presse en disant : « Joseph a eu les pires difficultés à s'adapter à la vie de soldat. (...) Il ne savait pas quoi faire. Je lui ai donc tout appris ». Il ajoutait : « Joseph Kabila est incapable de regarder les gens en face. Je n'ai jamais perçu chez lui, une quelconque aptitude au commandement ». Pourtant, ce Joseph, votre « taximan », vous commande et dirige la RDC depuis 15 ans. Le peuple n'en veut plus mais vous le supportez en acceptant gloutonnement ce qu'il vous fait avaler. Vous avez frénétiquement relayé l'appel du 19 décembre 2016 du parlement européen avec le slogan « Kabila doit partir ». Il est toujours là et vous allez peut-être bientôt l'applaudir. Votre slogan est-il mort le 19 décembre ou l'avez-vous enterré ? La montagne a-t-elle accouché d'une souris au point que vous préférez cajoler cette bête disgracieuse ? Et les promesses au peuple congolais après le 19 décembre ? Que sont-elles devenues ? Et l'espoir de la jeunesse qui a manifesté dans la diaspora croyant que Kabila partira, vous en faites quoi ?

Et tous ces jeunes « combattants » qui, à Londres, Paris, Montréal, Bruxelles, essayent avec des moyens dérisoires de redresser l'honneur du Congo et de rendre à leur façon la dignité aux Congolais, vous en faites quoi ? Ils sont fichés les uns et autres à Kinshasa et ne peuvent rentrer passer des vacances chez eux. Avez-vous plaidé leur cause dans vos négociations ?

A Kinshasa, vous êtes « fiers » d'avoir négocié, un peu comme à Sun City, Nairobi, Kampala, Lusaka, Addis-Abeba, ... pour finalement gouverner avec Joseph, qui ne part pas, et avec Azarias & Co. Vous avez mobilisé la jeunesse congolaise sur internet, dans les associations et meetings pour rester finalement avec Joseph, le troisième œil de Kigali, et bredouiller aujourd'hui quelques phrases incohérentes ? Vous avez donc accepté que le dictateur rwandais et son réseau congolais vous dominent à nouveau et vous humilient chez vous en leur disant merci : tête baissée, visage bosselé et apeuré ? Non ! Vous n'allez tout même pas faire ça ? Vous n'allez pas vous constituer en esclaves volontaires à ce point et marcher piteusement sur vos millions de cadavres parce que vous pensez que l'occupant est

« plus fort » que vous ? Vous n'allez pas infliger une telle infamie à votre peuple qui endure déjà beaucoup depuis la période coloniale ?

De toutes façons, si vous préférez courber l'échine au point de ne plus en avoir parce que vous croyez que ceux qui terrorisent votre peuple sont « plus forts » que vous, nul ne peut vous en dissuader ! Si vous êtes convaincus que vous avez bien « négocié » avec votre Joseph, nul ne peut prétendre que vous vous êtes peut-être trompés ; même s'il est établi que les multiples « négociations » de dupes sur la RDC depuis plus de dix ans participent de votre asservissement. Si vous croyez dur vraiment que vous avez raison, nul ne peut vous susurrer que vous manquez de cran.

Que n'avez-vous pas dit du maréchal Mobutu ? Qu'il était le serviteur des colons belges et américains, qu'il était le laquais de l'impérialisme, etc. Et vous, vous êtes les serviteurs et les laquais de qui pour ramper de la sorte et depuis (1998) tant d'années ?

Non ! Je crois sincèrement que le maréchal, avec tous ses défauts, n'aurait jamais accepté ce que vous acceptez actuellement en RDC et ce depuis Sun City. Même Laurent-Désiré, que les Rwandais avaient porté au pouvoir, avait refusé d'être traité comme un chien chez lui par Kagame et ses hommes. Il a dit Non et s'est battu comme un lion. Quant à Patrice Lumumba, il doit se retourner dans tous les sens là où il est en se demandant ce qui s'est passé pour que son Congo tombe si bas. Patrice, pardonne leur, « ils ne savent pas ce qu'ils font », peut-être qu'ils sont trop faibles pour porter très haut la flamme que tu as si noblement porté pour le Congo et pour l'Afrique jusqu'à accepter dans la dignité le sacrifice suprême. Que dire de Mgr Munzihirwa, l'archevêque de Bukavu, lâchement assassiné par les hommes de Kagame ? Il a vaillamment défendu son peuple et vous n'osez même plus prononcer son nom ! Vous avez peur de quoi ? Vous craignez qui pour demander vérité et justice sur sa mort ? Avec de si grands hommes morts pour le Congo et défendant le peuple congolais, votre capitulation et votre défaite souillent leur mémoire et trahissent leurs espoirs.

Ce propos que certains jugeront précipitamment comme un réquisitoire n'en est pas un. C'est un simple appel à vos consciences ou ce qu'il en reste, un encouragement à assumer vos responsabilités dans la dignité pour ceux qui pensent en avoir, un recours à l'imagination pour ceux qui pourraient encore la réveiller. La RDC ne doit pas tomber si facilement alors que de dignes fils et filles de ce pays continuent de mourir, à la suite de Munzihirwa, comme Chebeya et Tungulu et des milliers d'autres à l'Est pour que la RDC reste debout. Et elle est debout depuis 1998 par la force, la volonté et le courage de millions de Congolais que Kinshasa ne respecte pas. Cette résistance congolaise doit continuer partout car ce pays mérite mieux que ce qui s'y passe en ce moment. C'est ce que pense d'ailleurs l'ancien Premier ministre rwandais lorsqu'il lance dans un tweet du 26 décembre : « il est temps que les jeunes Congolais de l'intérieur et de l'extérieur se mobilisent pour sauver leur beau pays du néocolonialisme ». Il connaît votre bourreau, il l'a côtoyé de près et vous invite au combat pas à la résignation.

Bonne année au peuple Congolais qui, en cette période trouble et pleine d'incertitudes, doit continuer à chanter « indépendance Tcha Tcha » pour signifier qu'il comprend le sens du retour d'Azarias Ruberwa au premier plan et les prolongations non constitutionnelles de Joseph après la défaite des Clinton aux USA. Seuls les aveugles ne voient pas et seuls les sourds n'entendent pas. Si l'on décide d'être à la fois sourd, aveugle et muet, par dessus tout, il est préférable de quitter Kinshasa et de s'exiler au Rwanda, on y sera bien reçu.

**Charles Onana**